

## I. — Démocratie dans le lancement du mouvement.

D'emblée la lutte est placée sous le signe de la démocratie ouvrière.

La journée d'action du 26 octobre 72 laisse les travailleurs de l'ÉGF Brest sur leur faim. Certes, la mobilisation intersyndicale a été importante, mais où sont les résultats ? Depuis quelques temps, l'idée fait son chemin qu'il faut faire davantage. Non pas des pressions rituelles à intervalles réguliers, mais se battre une bonne fois jusqu'à la satisfaction des revendications.

Le lendemain une A.G. se réunit pour discuter de la lutte à mener sur les questions des effectifs. L'idée d'une grève illimitée sur le problème est avancée. C'est une « idée neuve » à l'ÉGF, on n'a pas l'habitude de décider de telles actions à l'échelon local. Pourtant la colère des travailleurs est telle contre la détérioration de leurs conditions de travail qu'ils se sentent la force de vaincre par eux-mêmes.

L'enjeu est d'importance : c'est un gros risque de partir seuls en lutte sur un problème qui met en cause la politique de rentabilisation pratiquée par la direction nationale depuis des années. Aussi faut-il s'assurer au départ que tout le monde est décidé à aller jusqu'au bout.

Afin que la décision soit vraiment prise collectivement, l'A.G. trop nombreuse pour que tout le monde puisse s'y exprimer facilement se divise en groupes restreints de discussion dans lesquels chacun donne son opinion. Ensuite, on revient en A.G. et chaque groupe retransmet la position qu'il a adoptée. Le bilan est sans équivoque : unanimité moins une voix pour la grève illimitée.

## II. — Première décision : élection du comité de grève

Aussitôt la grève décidée, on discute de son organisation. L'idée de tous est qu'il faut lui donner une direction représentative, à laquelle participent ceux qui « en veulent » le plus, les plus enthousiastes dans le lancement du mouvement.

Le comité de grève, élu démocratiquement, répond à ce besoin. L'idée en est acceptée dans l'enthousiasme, non seulement parce qu'elle correspond de toute évidence aux tâches à accomplir, mais aussi parce que les militants qui s'en font les défenseurs bénéficient de la confiance de tous grâce au travail qu'ils font depuis longtemps dans la boîte et dans les syndicats.

Après avoir voté la grève illimitée, l'A.G. se sépare de nouveau par secteurs de travail. Chacun d'entre eux doit élire ses représentants au comité de grève central. Ainsi se trouve